

Approche-programme

Décembre 2018

Ce que c'est...

- Une façon de voir et de faire vivre un programme en tant que véritable projet de formation **commun, centré sur l'étudiant et intégré**.
- Un projet mobilisateur qui exige que les actions collectives de **tous** soient concertées:
 - formateurs (professeurs, chargés de cours, superviseurs de stages, etc.),
 - direction,
 - étudiants,
 - personnel administratif et technique,
 - représentants des milieux de pratique
- Une organisation des activités pédagogiques du programme qui découle de ce projet. Elle vise :
 - le **décloisonnement** disciplinaire au service de l'intégration des apprentissages;
 - la **cohérence** entre les composantes du programme;
 - l'**harmonisation** des pratiques pédagogiques et évaluatives.

Comment ça fonctionne ?

- L'approche-programme repose sur :
 - l'**alignement curriculaire**, soit la cohérence entre toutes les composantes du programme
 - le **travail en collégialité** de tous les acteurs concernés (voir case précédente) et ce, sur le cycle de vie complet du programme;
 - les **responsabilités partagées** solidairement plutôt que distribuées (p. ex., chaque professeur n'est plus l'unique propriétaire de ses cours);
 - l'importance d'une **vision commune** des fondements, des intentions formatives, du cheminement des étudiants, des activités pédagogiques, etc.;
 - l'**amélioration continue** à tous les niveaux (pédagogique, administratif, etc.).

En quoi est-ce intéressant ?

- Elle permet d'harmoniser les composantes d'un programme :
 - les **cibles d'apprentissage** (compétences à développer qui s'appuient sur les connaissances à acquérir);
 - les **stratégies pédagogiques, d'évaluation et d'encadrement**;
 - les **médias d'enseignement**, ressources matérielles et technologiques;
 - la **logistique** (instances, infrastructures et processus);
 - etc.
- L'approche-programme est indissociable d'une approche par compétences.
- La contribution de chaque activité pédagogique à l'atteinte des cibles de formation est **explicitée**.
- Les activités pédagogiques sont inter-reliées et convergent vers les cibles de formation pour former un tout assimilé.

Qui pourrait y gagner ?

- Les formateurs, car ils...
 - bénéficient du **partage des pratiques**, des outils, des idées et des ressources entre collègues.
 - ont la satisfaction de participer à un projet de formation cohérent et mobilisateur.
 - **évitent la redondance** entre les activités pédagogiques.
 - voient les apprentissages faits dans leurs activités pédagogiques réinvestis dans celles subséquentes.
- Les étudiants, car ils...
 - sont au cœur des préoccupations et des décisions.
 - bénéficient d'une formation qui apporte du sens aux apprentissages à réaliser et de la cohérence entre eux.
 - développent des capacités plus complexes (des compétences).
 - **intègrent davantage** les apprentissages du programme par la nature **complémentaire, intégrative et progressive** des activités d'apprentissage.

Approche-programme

Décembre 2018

Ce que ce n'est pas

- Une approche où l'étudiant porte seul l'entière responsabilité de faire les liens entre ses apprentissages et d'intégrer ses apprentissages
- Une **simple séquence d'activités pédagogiques** qui sont préalables les unes aux autres et qui couvrent bien l'étendue de la discipline
- Une approche où la collégialité se vit **seulement entre les professeurs**
- Une approche qui ne se vit **qu'au niveau administratif**
- Une approche où chaque acteur peut agir selon sa vision propre du programme

Qu'est-ce qui pose problème ?

- L'organisation du travail, les ressources supplémentaires et le **temps** requis pour le partage d'informations, la **concertation**, la prise de décision, l'arrimage entre les activités pédagogiques et pour la transformation des pratiques
- La **reconnaissance de l'implication** dans la tâche professorale
- La rémunération des chargés de cours pour les rencontres (et la disponibilité de tous les acteurs impliqués)
- Certaines pratiques pédagogiques ou règles conçues pour des programmes plus traditionnels peuvent devenir des obstacles.
- Le **consensus** malgré les cultures ou écoles de pensées différentes
- Les défis liés au **changement de paradigme**: de « propriétaire d'une activité pédagogique » à « membre d'une équipe programme »

À quoi faut-il faire attention ?

- À réorganiser le travail pour permettre de communiquer et de discuter souvent, en toute transparence
- À se donner des **mécanismes de concertation en continu**, notamment pour prévenir les dérives une fois le programme implanté
- À veiller à l'engagement continu de tous les acteurs : la cohérence est une responsabilité collective portée par tout un chacun
- À veiller à l'inclusion en continu des acteurs autres que les professeurs : chargés de cours, étudiants...
- À rechercher un fort **consensus**, mais **pas l'unanimité** à tout prix
- À se défaire d'une gestion descendante (*top-down*) du programme

Qui pourrait y perdre ?

- Les formateurs qui...
 - souhaitent garder le **plein contrôle** sur leurs activités pédagogiques, ou qui préfèrent travailler seuls.
 - ne partagent pas la **vision collective** du programme.
- Les étudiants qui...
 - préfèrent les méthodes ou parcours plus **traditionnels**.
 - évoluent dans des parcours libres.
 - poursuivent des études à temps partiel, car l'interdépendance des activités pourrait empêcher les horaires allégés.

Conception : C. Denis, É. Chamberland, S. Morin, S. Mathieu, J.-S. Dubé

Sources - Basque, Doré, Rogozan, Brousseau, Viola, Dubé, Tardif et Dumont (2015), Berthiaume et Rege Colet (2013), CEFES (2011), CUFÉ (2012), Loisy et Sanchez (2016), Prément, Bernard et Kozanitis (2009), Sylvestre et Berthiaume (2013)